

Lycée Lakanal
Année 2021 / 2022
Hypokhâgne : « Lettres et Sciences sociales » (B/L)

Cours de M. Eric JANIN
eric.janin1964@gmail.com

Géographie

Présentation et conseils de lecture...pour un été studieux !



« La géographie est ce que chacun pense bon de faire, et par conséquent, on peut dire qu'il y a autant de géographies que de géographes. » Milton Santos, 1997.

« Où est l'espace est l'être. » F. Nietzsche, 1911.

A – La géographie dans la filière B/L

L'enseignement de la Géographie en filière B/L s'inscrit dans la continuité de l'enseignement d'Histoire-Géographie que vous avez reçu en tronc commun (2^{nde}, 1^{ere}, Tale) mais aussi en **spécialité HGGSP** (Histoire-Géographie-Géopolitique-Sciences Politiques). Il s'agit d'aborder les grandes problématiques du monde contemporain, à différentes échelles, en combinant les différentes grilles de lecture : géopolitiques, géo-économiques, géoculturelles, géoenvironnementales.

En filière B/L, l'enseignement de la Géographie fait l'objet de **deux modules optionnels complémentaires** (cf. ci-dessous les points B et C). Il est nécessaire de suivre ces deux enseignements, dans la perspective de l'obtention d'une équivalence universitaire, en Géographie ou en Histoire-Géographie, en fin d'année. Ces deux enseignements s'inscrivent totalement dans la tradition des sciences sociales vers lesquelles vous portez votre intérêt.

Les horaires hebdomadaires pour chacun des deux enseignements sont :

-enseignement de préparation à l'écrit (épreuve de dissertation) = 2 heures

-enseignement de préparation à l'oral (épreuve d'analyse de documents cartographiques) = 2 heures

B - L'option Géographie à l'écrit

L'enseignement de préparation à l'épreuve écrite de Géographie

La préparation à l'épreuve écrite de Géographie s'effectue par des **séances hebdomadaires de deux heures**. Des devoirs surveillés (DS et CB) de six heures sont organisés tout au long de l'année. Les cours pour l'année 2021/2022 reposent sur l'étude des diversités et des dynamiques territoriales du monde contemporain à différentes échelles. L'objectif de la démarche géographique est de décrire, d'analyser et de hiérarchiser les systèmes spatiaux, à toutes les échelles, en insistant tout particulièrement sur leurs disparités. Il s'agit donc d'approfondir les connaissances et les **notions** abordées dans l'enseignement secondaire, en développant les méthodes spécifiques au « penser l'espace ».

Par conséquent, cela suppose une bonne maîtrise des contenus des manuels du secondaire (de la Seconde à la Terminale). Vous pouvez consulter au CDI ou en bibliothèque :

- **JANIN Eric (dir.), Manuels de 2^{nde} (2019), de 1^{ere} (2019), de Terminales (2020), éditions NATHAN.**

Vous pouvez compléter vos connaissances en consultant un dictionnaire de géographie.

- **BRUNET Roger (dir.), *Les mots de la Géographie*, Belin-Reclus, 2009.**

La lecture estivale d'un manuel universitaire portant sur la dimension épistémologique de la géographie ainsi que sur l'évolution de la pensée géographique est vivement conseillée. Parmi les ouvrages récents on peut citer :

- **SCHEIBLING Jacques, *Qu'est-ce que la géographie ?*, Hachette Supérieur, 3e édition, 2011.**
- **BEUCHER Stéphanie et REGHEZZA Magali, *La géographie : Pourquoi ? Comment ? Objets et démarches de la géographie d'aujourd'hui*, Hatier, Initial, 2005.**

L'année 2021/2022 va se décomposer en deux semestres d'étude.

Le premier semestre (de septembre à décembre 2021) portera sur le thème suivant :
« Villes et sociétés urbaines dans le monde »

Les ouvrages à consulter pendant les vacances sont :

- **HUMAIN-LAMOURE Anne-Lise – LAPORTE Antoine, *Introduction à la géographie urbaine*, Armand Colin, 2017.**
- **PAQUOT Thierry, *Terre urbaine ; cinq défis pour le devenir urbain de la planète*, La découverte, 2016.**
- **ORSENNA Erik – GILSOUL Nicolas, *Désir de villes*, Robert Laffont, 2018.**

Le second semestre (de janvier à juin 2022) abordera le thème suivant :

« Le monde indien » (l'Asie du sud)

Les ouvrages de base sont :

- **LANDY Frédéric – VARREL Aurèle, *L'Inde, du développement à l'émergence*, Armand Colin, 2015.**
- **SAINT-MEZARD Isabelle, *Atlas de l'Inde*, coll. Autrement, 2016.**
- **CADENE Philippe – MILBERT Isabelle, *Inde et Asie du sud, à la recherche d'un équilibre*, Ellipses, 2015.**
- **LANDY Frédéric (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, A. Colin, 2010.**

C - L'option Géographie à l'oral

1. L'épreuve orale de géographie au concours

L'épreuve orale de géographie au concours d'entrée de l'ENS repose sur un commentaire d'une carte topographique française (IGN : 1/25 000) accompagnée d'un document annexe (photographie, texte, tableau de statistiques...). L'oral dure une demi-heure (20 mn d'exposé, 10 mn de questions). La durée de la préparation est d'1 heure et 30 minutes.

2. L'enseignement de préparation à l'épreuve orale de géographie

L'objectif de cet enseignement est de maîtriser une méthode qui ne repose pas uniquement sur un exercice de « lecture » d'une carte, mais bien sur l'analyse des structures du territoire français. Il faut pour cela une bonne maîtrise des **notions** (littoralisation, interface, économie résidentielle, ségrégation socio-spatiale...) et leur application en matière d'aménagement des territoires, d'enjeux de développement durable... Il faut acquérir des connaissances de la géographie de la France, à travers plusieurs grilles de lecture : géoéconomique, géoculturelle, géoenvironnementale, géopolitique.... L'objectif est de maîtriser les interactions spatiales entre les différentes échelles : locale, régionale, nationale, mondiale. Il s'agit donc bien de faire de l'analyse territoriale et de « penser l'espace ».

Le caractère oral de l'épreuve est naturellement pris en compte dans la préparation, en classe (une séance hebdomadaire de 2 heures) comme à l'occasion des interrogations orales (« colles »).

Certains ouvrages proposent des méthodes de commentaire de cartes. Le plus récent est :

- **TIANO C. – LOIZZO C., *Le commentaire de carte topographique*, A. Colin, 2017.**

Certains manuels de géographie de la France sont conseillés :

- **COLOMBEL Y. – OSTER D. (dir.), *La France : territoires et aménagement face à la mondialisation*, Nathan, 2014.**
- **JANIN E. (dir.), *Les 18 régions françaises*, Ellipses, 2017.**
- **BEUCHER S. – SMITS F., *La France, atlas géographique et géopolitique*, Autrement, 2020.**

Par ailleurs, pour vous familiariser avec la géographie universitaire, quelques sites peuvent être consultés :

L'émission « Nos géographies » sur France Culture : <https://www.franceculture.fr/emissions/nos-geographies-dominique-rousset>

Le dessous des cartes (émission d'Arte) : <http://ddc.arte.tv/>

Géoconfluences, ressources en géographie de l'ENS-Lyon : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/>

Le site du département de géographie de l'ENS-Ulm : <http://www.geographie.ens.fr/>

Le site Hypergééo : <http://www.hypergeo.eu/>

Revue Mappemonde (revue de géographie en ligne) : <http://mappemonde.mgm.fr/>

Cafés géographiques : <http://www.cafe-geo.net/>

Cybergéo, revue de géographie en ligne : <http://cybergeo.revues.org/>

La lecture de journaux, de magazines est conseillée pour tout article concernant la France, les villes, les régions etc....

Bonne lecture, bon travail estival. N'hésitez pas à me contacter par mail (cf. au début de cette bibliographie) pour plus de précisions.

E. JANIN

Verbatim...

...ce que disent (et ce que font) quelques ancien(ne)s hypokhâgneux(es) ayant suivi les cours de géographie...

Je suis élève de l'ENS en géographie mais aussi étudiante au Magistère d'Aménagement de la Sorbonne. En classe prépa, les thématiques proposées m'ont convaincue de choisir la géographie comme option. A travers les cours théoriques, les études de cas mais aussi la cartographie, mon intérêt pour les villes et l'urbanisme s'est transformé en véritable vocation... J'ai réalisé un premier mémoire sur la conversion foncière en Inde. La géographie offre un spectre large de possibilités où il faut savoir faire des choix, et cela reste toujours fascinant !

Sonia D. (2012/2014)

En tant qu'urbaniste de formation et depuis sept ans directeur de projet sur des opérations de renouvellement urbain, les connaissances acquises en hypokhâgne/khâgne, l'esprit d'analyse et la vision « géographique » des territoires à différentes échelles, me permettent au quotidien de mettre en œuvre, de suivre et de coordonner des projets en utilisant tous les volets qu'offre cette matière.

Alexandre T. (2004/2006)

C'est en hypokhâgne que j'ai découvert que toutes les questions qui m'intéressaient étaient traitées par la géographie, discipline riche, variée, humaine et pertinente pour comprendre le monde. J'ai ensuite fait une maîtrise, un DEA et une thèse en géopolitique. En dix ans de carrière, j'ai eu l'opportunité de faire de la recherche, d'enseigner, mais aussi de concevoir des cartes pour Le Monde ou La Vie. Je dois cette polyvalence à la géographie, à la manière dont cette discipline permet d'appréhender notre monde.

Charlotte R. (2001/2002)

En classe préparatoire littéraire, la géographie se démarque des autres matières par sa dimension concrète et sa capacité à nous sensibiliser aux enjeux contemporains. Après trois années de classe préparatoire, je me suis orientée en Master d'urbanisme et aménagement. J'ai été amenée à y mobiliser mes connaissances en géographie urbaine. J'ai compris que la géographie était au croisement de nombreuses disciplines. Son apprentissage a été un réel enrichissement intellectuel, je ne peux que vous encourager à l'étudier !

Aude-Line G. (2011/2014)

Pour moi, la géographie, ça sert à faire du paysage. Après une spécialité géographie en prépa et des études en urbanisme, je me suis orientée vers le métier de paysagiste que j'apprends à l'école de Versailles. Analyses géographiques et paysagères se complètent : là où l'étudiant en spécialité géographie tente à partir d'une carte de se figurer la spatialité d'un lieu, le paysagiste immergé dans le site, passe par la représentation et l'abstraction pour engager une transformation de l'espace. La pratique du paysage apparaît alors comme une géographie prospective.

Clara L. (2009/2012)

La géographie que j'ai rencontrée en Hypokhâgne a forgé mon esprit et mon regard de chercheuse, d'enseignante et de citoyenne. Après avoir réalisé une thèse sur « La mise en scène de l'ethnicité maghrébine à Montréal », j'enseigne aujourd'hui la géographie sociale dans plusieurs universités canadiennes, j'interviens dans les débats québécois sur l'immigration et j'ai créé une entreprise sociale « Espace Nodal » pour proposer des services de consultation sur ces enjeux. Dans tous ces espaces j'apporte le regard du géographe, dont ont grandement besoin nos sociétés.

Bochra M. (2001/2003)

J'ai vraiment découvert la géographie en prépa. Après un doctorat en géographie de la santé je travaille aujourd'hui dans un centre hospitalier sur différentes problématiques, comme la répartition des établissements médicaux, l'incidence de certaines pathologies, les inégalités d'accès aux soins... Dans le domaine de la santé publique, mon travail permet ainsi aux cliniciens de mieux comprendre l'évolution territoriale de certaines pathologies et de questionner la localisation de l'offre médicale qui s'y rapporte.

Adrien R. (2004/2007)

Après trois années à Lakanal je suis aujourd'hui à Sciences Po Paris en master politiques publiques. La géographie est la matière appréhendable au quotidien. De manière concrète, la mise en place d'une politique publique est le fruit d'une analyse géographique. Comment rénover une usine désaffectée pour qu'un territoire reste attractif ? Quels conflits d'usage sont à l'œuvre dans une zone périurbaine et comment y remédier ?

Ophélie P. (2013/2016)

Étudiant de 2009 à 2011 en classe prépa j'ai choisi l'option géographie qui m'offrait un champ assez large de possibilités par la suite (environnement, aménagement du territoire, cartographie...). Bien qu'axé essentiellement sur la géographie « classique » (programme de l'ENS), cela m'a permis d'acquérir les bases nécessaires en urbanisme afin de rentrer en L3 sans être complètement perdu par rapport aux autres. Depuis, j'ai intégré une structure, dans laquelle je coordonne et pilote des projets immobiliers complexes en tant que chef de projet.

Corentin C. (2009/2011)

Étudier la géographie en classes préparatoires, c'est se former à spatialiser notre compréhension du monde et des sociétés. Les cours de géographie avec M. Janin m'ont sensibilisée à des problématiques actuelles : celles des ressources, des territoires, des milieux... C'est l'une des rares occasions de faire des cartes et des schémas avec une règle Minerva 46 et des crayons de couleur ! Après la khâgne, j'ai obtenu une licence de Géographie et je suis aujourd'hui en Master 1 de Géographie.

Cécile C. (2013/2015)

L'hypokhâgne a été pour moi l'occasion de découvrir la géographie. Couplée à l'histoire, cela m'a permis de me spécialiser et construire un socle solide de connaissances et compétences. Mon projet a été clair dès le départ : je souhaitais enseigner. Néanmoins, mon projet est passé du CAPES à l'agrégation de géographie préparée en tant qu'auditrice à l'ENS de Lyon, après un master qui m'a aussi permis de découvrir le monde de la recherche. Aujourd'hui, je suis en thèse de géographie et enseignante à l'université.

Nora N. (2008/2011)

J'ai vraiment découvert la géographie lors de ma première année de prépa. Contrairement au lycée, cette matière prend tout son sens en prépa car on comprend l'importance du terrain et de sa gestion dans la formation des tensions actuelles, du développement différencié des territoires etc. La géographie est une matière concrète et permet de développer une vision réelle des problématiques actuelles. Je suis actuellement en M2 « Gestion globale des risques et des crises » à Paris 1.

Alice C. (2013/2015)

La géographie a été une heureuse découverte en classe préparatoire. Elle est devenue, petit à petit, un plaisir attendu chaque semaine. Je me suis tournée vers l'aménagement du territoire et l'urbanisme. J'étudie aujourd'hui en master à l'École d'Urbanisme de Paris (EUP) où je peux concilier mon goût pour l'urbain avec une approche très concrète (visites urbaines, travail de terrain, production de diagnostic territorial, rencontres d'acteurs politiques et techniques de la ville, etc).

Marlène B. (2013/2016)

La géographie permet de se représenter l'espace et donc de comprendre en détails les différents enjeux liés aux problèmes d'échelles. Je peux remobiliser les méthodes d'analyse et mes connaissances en géographie dans les cours que je suis actuellement au CELSA Paris-Sorbonne dans la filière communication des entreprises et des institutions. Le thème du concours « Patrimoines et Patrimonialisation dans le monde » a confirmé mon envie de travailler pour la communication des organismes internationaux tels que l'Unesco.

Mélodiné A. (2013/2016)

En hypokhâgne, j'ai appris à découvrir la géographie, à varier les approches et à manier les changements d'échelle. Je me suis orientée vers le Magistère d'urbanisme de l'université Paris I. Lors de mon travail de terrain à Istanbul pour rédiger mon mémoire de master, je me suis prise au jeu de la recherche. Je suis aujourd'hui en 4e année de doctorat de sociologie à l'EHESS. Boursière de l'institut de recherche français (dépendant du CNRS) d'Istanbul, j'y organise notamment des excursions urbaines dans un but de vulgarisation scientifique. Mon sujet de thèse porte sur l'aménagement des parcs à Istanbul.

Helin K (2007/2010)